Institut européen en sciences des religions

Fiche activité sur le thème Enfer et Paradis

L'enfer dans l'Antiquité

Claudine Adam

L'enfer sumérien

[Enkidu, le compagnon de Gilgamesh agonise ; il se sent saisi par un être monstrueux] :

> « Il me transforma en pigeon ; et mes bras comme ceux d'un oiseau, étaient recouverts de plumes. S'étant saisi de moi, il m'emmena à la Demeure obscure, la résidence d'Irkalla [un des noms de l'enfer], la demeure d'où ne ressortent jamais ceux qui y sont entrés ; par le Chemin, à l'aller sans retour ; à la Demeure dont les habitants sont privés de lumière, ne subsistant plus que d'humus, alimentés d'argile, revêtus, comme des oiseaux, d'un accoutrement de plumage, affalés dans les ténèbres, sans jamais voir le jour ».

Épopée de Gilgamesh, version ninivite, trad. J Bottéro, tablette VIII, col IV, v. 31 et sq[1].

L'enfer des Grecs :

L'âme de Patrocle :

> [La veille des funérailles de Patrocle, Achille a un songe] : « "Tu dors et moi tu m'as oublié, Achille ! …Ensevelis-moi au plus vite, afin que je passe les portes d'Hadès. Des âmes sont là, qui m'écartent, m'éloignent, ombres de défunts. Elles m'interdisent de franchir le fleuve et de les rejoindre, et je suis là à errer vainement à travers la demeure d'Hadès aux larges portes !"... Achille aux pieds rapides en réponse lui dit : "…Va, sois-en sûr, je te veux obéir et faire comme tu le demandes. Mais viens plus près de moi"…Il dit et tend les bras mais sans rien saisir : l'âme comme une vapeur est partie sous terre, dans un petit cri. Achille, surpris, d'un bond est debout. Il frappe ses mains l'une contre l'autre et dit ces mots pitoyables : "Ah : point de doute,

[1] Voir aussi le dossier documentaire « Gilgamesh », *Textes Fondateurs*, CRDP de Paris, <http://crdp.ac-paris.fr/parcours/fondateurs/index.php/category/gilgamesh/>.

IESR-EPHE
14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris
Tél. : 01 40 52 10 00 | Fax : 01 40 52 10 01
iesr@ephe.sorbonne.fr | http://www.iesr.fr

> un je ne sais quoi vit encore chez Hadès, une âme, une ombre, mais où n'habite plus l'esprit" ».

Homère l'*Iliade*, chant XXXIII, v. 70 à 110, traduction Paul Mazon.

La descente d'Ulysse aux enfers :

> [Ulysse veut y consulter Tirésias]. « …son ombre survient, tenant le sceptre d'or, et, me reconnaissant, Tirésias de Thèbes m'adresse la parole : "Pourquoi donc malheureux, abandonner ainsi la clarté du soleil et venir voir les morts en ce lieux sans douceur?" ». [Plus tard Ulysse rencontre l'ombre d'Achille et l'interpelle] : «"Achille, a-t-on vu ou verra-t-on jamais bonheur égal au tien ? Jadis quand tu vivais, nous tous, guerriers d'Argos, t'honorions comme un dieu : en ces lieux, aujourd'hui, je te vois sur les morts exercer la puissance ; pour toi, même la mort, Achille, est sans tristesse". Je dis ; mais aussitôt, il me dit en réponse : "Oh ! Ne me farde pas la mort, mon noble Ulysse !... J'aimerais mieux, valet de bœufs, vivre en service chez un pauvre fermier, qui n'aurait pas grand'chère, que régner sur ces morts, sur tout ce peuple éteint" ».

Homère, l'*Odyssée*, chant XI, traduction Victor Bérard.